

Sujet : [INTERNET] CONTRE le projet de route forestière Chatelard-Col de Voza

De : > viasofrologia (par Internet) <viasofrologia@gmail.com>

Date : 28/09/2020 21:52

Pour : ddt-enquetes-publiques@haute-savoie.gouv.fr

Bonjour,

Habitante des contreforts du Prarion sous le col de la Forclaz, par lequel passerait cette hypothétique route forestière, je ne peux me résoudre à imaginer ce que pourrait être ce projet in situ.

Tout cet endroit encore bel et bien préservé de la surexploitation, un endroit où les sentiers ressemblent encore à des sentiers et pas encore à des autoroutes, comment imaginer des élargissements de voies, des créations de voies, juste pour permettre à des camions grumiers d'atteindre les hauteurs pendant 3 mois chaque année?

Faune, flore, biotope, tout semble occulté face à une exploitation galopante et frénétique de ce qu'il reste encore à piller vraisemblablement. On dirait les derniers soubresauts de la bête industrielle essayant de nous faire croire aux bienfaits qu'elle produirait dans un pseudo rajeunissement de nos forêts de montagne, avec des méthodes d'exploitation qu'elle voudrait nous faire croire éthiques et raisonnées...au lieu de nous dire clairement qu'elle veut créer de nouveaux besoins consuméristes via la filière bois, en prétextant une exploitation actuelle pas rentable.

N'y-a-t-il pas lieu de croire à un projet financé par de l'argent public pour servir des intérêts privés, détruisant légalement le peu de nature encore intacte à cet endroit? Ce projet ne sera-t-il pas inévitablement dans un avenir plus ou moins proche la porte ouverte à d'autres visions d'exploitations industrielles?

Quand on voit la gestion qui est déjà faite de forêts plus accessibles dans la vallée de l'Arve, il est impensable d'imaginer ce devenir pour ces endroits que traversent le projet de cette route. Nous ne pouvons pas accepter de laisser défigurer le peu de forêt encore indemne, par des exploitants avides de rentabilité, ne laissant derrière eux que des plaies béantes, naturellement incicatrisables.

Observons l'augmentation des phénomènes climatiques extraordinaires. Les exploitations telles qu'elles sont actuellement sur d'autres lieux déjà soumis à ces besoins de rentabilité, les prélèvements effectués contribuent à créer des vides dans lesquels les vents exceptionnels s'engouffrant, finissent de laminer ce qu'il restait de bois debouts.

Que ce soit en agriculture ou dans l'exploitation des forêts, la main de l'homme n'a pas toujours été bénéfique pour la nature, ni pour l'homme lui-même. Avec l'avancement de toutes les études scientifiques et environnementales désormais à notre portée, comment pouvons-nous aujourd'hui penser de tels projets? Cette forêt n'a pas besoin d'être rajeunie de manière radicale. Ne prélever que le nécessaire et non le superflu est bien suffisant comme c'est le cas actuellement. Elle est notre dernier rempart indemne contre toute pollution. Elle est notre dernier rempart contre l'érosion des sols et la sécheresse qui s'installe partout dans notre pays. Elle est l'habitat de nombreuses espèces animales et végétales. Et nous savons tous, dans cette vallée, combien nous avons besoin de ces forêts. Comment pouvons-nous nous laisser voler cette chance?

Pourrions-nous au moins faire l'effort d'accepter de ne pas tout sacrifier de ce qu'il nous

reste de VIE sur l'autel de la rentabilité?

NON au projet de route d'exploitation forestière Chatelard-Col de Voza

Catherine LESAGE